

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 avril 1884

QUESTIONS DU JOUR

CANADA ET NOUVELLE-ECOSSE

Le lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, dans son discours de prorogation des chambres, samedi dernier, dit qu'il espère que le gouvernement fédéral fera droit à la demande d'une augmentation de subside pour la province. Il se déclare satisfait du transfert fait au gouvernement fédéral, du chemin de fer de l'extension de l'Est, et il a confiance que la construction des quelques milles nécessaires pour relier Halifax à Yarmouth se fera promptement.

LES CALCULS DU "FREE PRESS"

Le Free Press a voulu jeter de la poudre aux yeux de ses lecteurs en faisant les calculs de la longueur et de l'espace que couvriraient en billets de \$1 disposés de différentes manières les quatre-vingt trois millions de dollars votés par le parlement pendant la dernière session. Cet amusement inoffensif nous rappelle les calculs fantaisistes des libéraux en 1872 lorsque la construction du Pacifique fut décidée.

Nous ne nous amuserons pas à vérifier les calculs du Free Press, mais nous contestons que le chiffre de 83 millions représente pour le pays une dépense d'autant.

Prenons d'abord le prêt de \$30,000,000 au Pacifique. Le gouvernement emprunte en Angleterre à 4 0/0 et prête au Pacifique à 5 0/0. Où est la dépense pour le pays?

Il y a ensuite une autre somme de \$30,375,154 pour dépenses générales et ordinaires pour le service du pays, plus une somme d'environ \$592,000, représentant l'augmentation des intérêts à payer aux provinces, les \$12,000 par mille du chemin provincial de Québec, et l'intérêt sur environ un million ou plus de dollars, pour les subventions votées aux chemins de fer, car tout ne sera pas dépensé dans une seule année, soit un total d'environ \$31,100,000 pour l'année 1884-85.

Pour l'année 1885-86, il y aura d'autres compagnies de chemin de fer qui auront droit à des subventions ce qui représentera environ \$250,000 d'intérêt en plus par année.

Pour payer ces intérêts et les dépenses ordinaires du pays, il faudra retirer des douanes et de l'accise — les seules sources qui représentent la taxe sur le peuple — environ \$23,500,000 par année, soit \$5.04 par tête de la population, ce qui donne 16 cents de plus seulement que pendant le régime Mackenzie-Carlwright. Si l'on songe maintenant que cette augmentation de 16 cents par année que le peuple aura à payer, lui retournera directement sous forme d'augmentation de

subside aux provinces et de subventions pour la construction de chemins de fer, peut on dire qu'il y a véritablement déboursés de sa part? Nous ne le croyons pas, et le Free Press en sera pour ses calculs fantaisistes.

JUSTICE EGALE

On lit dans la Minerve: M. Samuel Wilmot, un des commissaires canadiens à l'exposition des pêcheries de Londres, s'est fait écrire par quelques-uns des membres du comité exécutif de l'exposition, plusieurs lettres qu'il a réunies en brochures, pour prouver que c'est surtout à lui qu'est dû le succès obtenu par le Canada à cette grande exposition.

Obtenir des lettres est chose facile; il est facile aussi de les publier en brochure, mais ce qui est plus difficile, c'est de faire partager au public l'idée que M. Wilmot a travaillé seul au Canada et à Londres pour assurer le succès de notre exposition.

M. Samuel Wilmot n'aurait pas dû oublier que le ministre de la Marine l'honorable M. A. W. McLellan, l'honorable M. Fortin, M. J. U. Gregory, le Dr Wakeham, M. Anderson Vorming, sont ceux qui ont le plus contribué au succès de notre exposition par leur travail et par les belles collections d'échantillons qu'ils ont envoyés à Londres. Il n'aurait pas dû oublier non plus que l'honorable ministre de la Marine a été pendant trois mois à Londres travaillant à mettre le Canada en mesure de lutter avec les autres nations; il n'aurait pas dû oublier que son collègue, M. L. Z. Jones, notre compatriote, s'est distingué parmi les commissaires canadiens et a largement contribué par ses écrits et ses discours à faire connaître la richesse de nos pêcheries, chose qui était impossible à M. Wilmot, qui ne connaît pas nos pêcheries maritimes.

Sa brochure est donc regrettable parce qu'elle est une injure à son chef, l'honorable A. W. McLellan, et à tous ceux qui lui ont prêté leur concours.

PETITES NOTES

M. David Mills, député de Bothwell, est encore à Ottawa; il travaille à un livre qu'il se propose de publier cet été.

Le procès d'élection de Laval se terminera prochainement. Samedi, la cause a été plaidée devant les juges Papineau, Johnson et Buchanan.

A une réunion des directeurs de la compagnie de chemin de fer de Waddington, Ottawa et New-York, il a été décidé de fusionner les intérêts canadiens et américains.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Taschereau quittera Québec, mercredi, pour Rome. Son voyage a trait aux difficultés de l'Université Laval. M. l'abbé Bégin l'accompagne comme secrétaire.

On dit que le Pacifique est par faitement décidé à construire avec l'aide de \$6,000 par mille accordé par le gouvernement fédéral, la ligne directe projetée entre Sainte Thérèse et Québec, afin de ne pas être à la merci du Grand Tronc pour le transport des produits de l'Ouest jusqu'à cette dernière ville.

MM Caldwell et Carleton ayant eu gain de cause dans leur fameuse action vs McLaren, les 60,000 pièces de bois qui étaient arrêtées à l'entrée de la rivière McLaren vont reprendre leur circulation.

Les scieries de MM. Caldwell et Carleton vont commencer leurs opérations sous peu.

C'est aujourd'hui que s'instruit à Toronto, devant la Cour du banc de la Reine, le procès de MM. Wilkinson, Meek, Kirkland et Bunting accusés d'avoir voulu corrompre des membres de la législature d'Ontario. La Cour sera présidée par le juge en chef Hagarty. Ce

procès va avoir un grand retentissement et sera suivi par le public avec un vif intérêt.

L'assemblée législative de Québec a discuté, hier, les résolutions présentées par M. Duhamel, député d'Ottawa, au sujet de l'autonomie des provinces. M. Duhamel a appuyé ses résolutions par un discours éloquent.

M. Mercier considère que la proposition du député d'Ottawa ne va pas assez loin; cependant il appuiera cette motion de son vote, dans l'intérêt de la province. La discussion a été ensuite ajournée.

Le comité des citoyens de Toronto nommé pour s'enquérir des circonstances qui ont accompagné l'accident terrible de chemin de fer à Humbert, Ont., a pour constater ce que chaque famille pouvait à peu près souffrir, matériellement parlant, par la mort des victimes, demandé au Grand-Tronc la somme de \$94,300 devant être distribuée le plus judicieusement possible entre toutes ces familles. La compagnie n'a pas encore répondu à cette demande.

Environ 300 hommes engagés dans les paroisses du district de Québec, sur les rives nord et sud, sont allés travailler sur la ligne du Pacifique à Algoma Mills. Certains journaux ont annoncé que tout ce monde émigrerait aux Etats-Unis.

C'est ainsi que les choses se passent le plus souvent. On part pour la province du Manitoba, les territoires du Nord-Ouest ou la province d'Ontario même, et de suite les journaux libéraux crient à l'émigration aux Etats-Unis.

LE RÈV. PÈRE BEAUDRY

Né en Vendée, diocèse de Luçon, le 17 mars 1813, le Père Beaudry était un des trois Jésuites qui vinrent, en 1849, s'établir à Québec en prenant, sous la direction du Père Saché, la desserte de la congrégation des hommes de Notre-Dame de Québec.

Les Pères Saché, Beaudry Isidore et Falleur furent les premiers venus à Québec à cette époque.

Ils furent sujets à bien des pérégrinations depuis ce temps-là. Le Père Saché nous est revenu depuis quelque temps. Le Père Falleur, après être allé en Chine, est aujourd'hui à Mons, en Belgique.

C'est à la suite des fatigues qu'il a endurées en prêchant une retraite à Hocheleaga il y a 15 jours que ce bon soldat de la bonne cause a été obligé de prendre le lit. Depuis longtemps déjà on lui conseillait de prendre du repos, mais le zèle dont il était pour le salut des âmes, lui faisait préférer la fatigue à une vie tranquille.

Le Père Beaudry parcourait les campagnes et les villes pour prêcher des retraites depuis de nombreuses années et le bien qu'il a accompli est immense. Il a consacré les deux tiers de sa vie au service de la religion qu'il a honoré par ses vertus.

Les funérailles du Père Beaudry ont eu lieu samedi à Montréal.

COURRIER DE HULL

—Madame S. B. Cimon a été réélue présidente des dames directrices du prochain bazar.

—Il est question de fermer l'école séparée du quartier No. 5.

—Un cheval a fait un saut périlleux dans le parc à bois de M. Sherman, Lord et Cie. Il s'est jeté en bas d'une voie élevée, mais ne s'est fait heureusement aucun mal.

PENSÉES

Le travail honore l'homme et l'élève.

Travaillez et vous serez considéré.

Ne discontinuez jamais de travailler; autrement l'homme s'ennuiera et deviendra oisif et malade.

B. G.

Economie de 35 pour Cent
En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mavault et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau.

Le fonds de commerce a été acheté argent comptant à 65 cts dans la Plastre. Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

& CO.

Voitures pour Enfants
Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE
No. 96 Rue RIDEAU.

M. DUNN
Epicier, rue Dalhousie,
A OUVERT UN
MAGASIN DE FLEUR

M. Dunn vient de recevoir un grand assortiment de farine, grains, etc., qu'il vendra à des prix très réduits. M. Dunn a l'intention de faire le commerce de FLOUR et de GRAINS en GROS

ABANDON DU COMMERCE

A L'ANCIEN
MAGASIN DE DRAPER

Vente complete et sans reserve

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais énorme. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles

Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de

MARCHANDISES DE GOUT
Le tout sera vendu à des prix qui surprendront les plus économes. Cette vente est bona fide. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente.

Attendez-vous à faire de bons Marchés
NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT
Tout doit se Vendre

A L'ANCIEN
MAGASIN DE DRAPER

559 et 561 rue Sussex
5 avril 1884

FUMEZ
LES CIGARES

CABLE
ET

EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1888

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES
LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

GRAND
Magasin de Meubles

L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wheeler, Sew Siewar, White, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Waizer & Co. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicouer pour les fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884